



# PRESENCE

ANNEE 26 NO 07 AOÛT-SEPTEMBRE 2011



**Notre Couverture:**

La statue de la Vierge qui se trouve dans la cour de l'Eglise 'N.D. de Czestochowa' à Polonezköy.

## SOMMAIRE

LA NOUVELLE EVANGELISATION N'EST PAS UNE POTION MAGIQUE	1
TROIS PAPES EN TURQUIE (suite 10)	2
LA CUVE BAPTISMALE DE SAINTE-SOPHIE (II ° PARTIE)	4
AU SUJET DE MONSIEUR PADOVESE, UN AN APRES...	6
UNE RENCONTRE D'ISLAMOPHILIE - POUR UNE « INCULTURATION » DE L'ISLAM	8
LE TOMBEAU DE SAINT PHILIPPE AURAIT ETE RETROUVE	10
MERE ANTONIA MARIA VERNA BIENTOT AU RANG DES BIENHEUREUX	11
FETE DU SAINT SACREMENT (26 JUIN 2011)	12
MON DERNIER CURE EST MORT...	14
"ANTIOCHE SUR L'ORONTE" EN SIX LANGUES	15
«YOUCAT», UN CATECHISME POUR LES JEUNES	16

## Marie, Mère de l'Unité

La statue de la Vierge qui se trouve sur la couverture de ce numéro de Présence, a accueilli à Polonezköy, le 26 Juin dernier, plus de 500 fidèles du Vicariat apostolique d'Istanbul pour la Fête-Dieu (cf. art. p.12).

Le rôle de Marie a toujours été d'accueillir et de réunir les hommes pour les amener à son Fils.

Chaque jour, des milliers de personnes entrent visiter la basilique-musée de Ste Sophie à Istanbul. Du haut de la voûte de l'abside, Marie continue à accueillir ces personnes de toutes races, langues, peuples et religions. La Mère de Dieu les regarde certainement tous avec amour et leur présente l'enfant qu'elle tient dans ses bras, Jésus, le Sauveur, qui apporte à tous la réconciliation et la paix.

Tel est le rôle de Marie, à Ephèse (Meryem Ana), à Lourdes, à Fatima et en mille autres endroits: réunir les hommes et montrer à tous le Prince de la Paix.

Marie, Mère de l'Unité, continue à montrer à tous Jésus, présence vivante de la miséricorde de Dieu.

**L.P.**

# LA NUOVA EVANGELIZZAZIONE NON E' UNA POZIONE MAGICA

Quest'anno la riunione dei Segretari generali, dei Portavoce e addetti stampa delle Conferenze episcopali d'Europa si è svolta a Vilnius, Lituania, dal 16 al 21 giugno in due distinti incontri, svolti uno dopo l'altro. Le due riunioni, che hanno visto la partecipazione complessiva di sessanta partecipanti rappresentanti 30 Conferenze episcopali del continente, sono state organizzate dal Consiglio delle Conferenze Episcopali d'Europa (CCEE), su invito della Conferenza episcopale lituana e del suo segretario generale, mons. Gintaras Grusas.



*Le groupe des porte-parole de la CCEE  
dans le studio de la télévision publique de Vilnius*

I segretari hanno, inoltre, affrontato il tema della libertà religiosa. Questa è un diritto umano fondamentale fondato sulla dignità della persona umana. La Chiesa e l'Europa devono fare il possibile per garantire che questo diritto sia rispettato in tutto il mondo così come lo deve essere in Europa. Un altro tema centrale per l'Europa è stato quello della crisi demografica ed in modo particolare il problema dell'invecchiamento della popolazione europea con le gravi conseguenze che questo reca ai sistemi assistenziali e previdenziali e che richiedono una urgente attenzione da parte di tutta la società.

Nel pomeriggio di sabato 18 giugno, Segretari generali e Portavoce si sono incontrati per discutere insieme della comunicazione della Chiesa in tempo di crisi e dell'uso dei mezzi tecnologici per annunziare il Vangelo. La comunicazione della Chiesa è parte della sua missione. Essere fedele al Vangelo e alla verità è il modo di comunicare sia in tempo di crisi sia in momenti ordinari.

L'incontro dei portavoce si è svolto dal 18 al 21 giugno, in IX sessioni: La comunicazione delle Conferenze episcopali, fra pluralismo e unità, dalle crisi alle proposte; Come comunicare sulle finanze della Chiesa; Come la Chiesa cerca nuovo slancio in tempi di crisi – esempi di buona pratica; Temi di attualità...

Alla fine di questo incontro i Segretari generali e i Portavoce delle Conferenze episcopali hanno espresso che: La Nuova Evangelizzazione non è una pozione magica... E' innanzitutto un'attitudine. E' un atto di fiducia in Cristo che «fa nuove tutte le cose». E' l'opera di rinnovamento insito nella buona novella di Gesù Cristo. Essa è già in atto e ha bisogno di essere proclamata al mondo. La nuova evangelizzazione non richiede al cristiano di fare un qualcosa in più, chiede solo di incarnare quotidianamente nella preghiera e nelle opere di carità, nella famiglia e nel lavoro, la fede, la speranza e la carità in un Dio che si è fatto uomo. In questo tempo, particolarmente segnato dalla secolarizzazione, la Chiesa ha come missione di ricordare a tutti che le domande che ognuno porta nel proprio cuore trovano risposte soltanto nell'incontro con il Creatore.

Questo significa che al centro della missione della Chiesa vi è la persona umana ed il suo rapporto con Gesù Cristo, perché solo questo rapporto può trasformare la vita e riempirla di una gioia capace poi di testimoniare la presenza di Dio. Queste persone trasformate dall'incontro con Dio sono, di fatto, i protagonisti della nuova evangelizzazione; sono la base del rinnovamento delle comunità ecclesiali e sono i motori di una Chiesa che va all'incontro di coloro che se ne sono allontanati, offrendo loro la possibilità di re-incontrare Gesù e di sperimentarne la Sua misericordia.

I portavoce hanno anche messo in evidenza alcune buone pratiche che testimoniano come questa nuova evangelizzazione sia già presente nel mondo dell'economia e nel mondo del volontariato. Attraverso il contributo del segretario del Pontificio Consiglio «Cor Unum», mons. Giovanni Pietro dal Toso, si è constatato come il volontariato, realtà capillare nel mondo, può aiutare a dare un volto umano alla Chiesa.

Vilnius è la città della Misericordia. E' in questa città che santa Faustina Kowalska ha avuto il 13 settembre 1935 la visione in cui il Signore le ha insegnato e dettato la preghiera della coroncina alla Divina Misericordia. La Chiesa ricorda liturgicamente santa Maria Faustina Kowalska il 5 Ottobre giorno della sua nascita al cielo.



*Vilnius: la maison où sr Faustina Kowalska a eu la  
vision au sujet de la récitation du chapelet à la Divine  
Miséricorde*

**Dott. Rinaldo Marmara**  
**Portavoce della CET**

## TROIS PAPES EN TURQUIE

(suite 10)

### II - Les Thèmes et Sujets abordés

#### 5- Les Religions non chrétiennes - l' Islam

(suite)

Une fois arrivé à Ankara, après les salutations officielles et la visite au Mausolée d'Atatürk, le Pape se rend à la Présidence des Affaires Religieuses. Le Président, Ali Bardakoglu, le reçoit ; il y a d'abord un entretien privé de quelque quinze minutes entre le Pape et le Président. Au cours de cet entretien le Pape aurait rappelé que parmi les devoirs des autorités religieuses figure également celui de travailler à la paix entre tous ; de ne pas imposer la religion par la violence ; de respecter la foi de chacun ; d'être ouvert aux autres religions. Puis le Pape et le Président se rendent dans le grand amphithéâtre de la Présidence ; là chacun des deux prononce un important discours ; - important à la fois parce que c'est la première fois que ces deux autorités religieuses suprêmes se rencontrent et prononcent des discours en public ; mais important également à cause du contenu de ces discours.

Dans son discours le Président commence par insister sur la convivialité en déclarant : « ... Dans notre pays... pendant des millénaires... des peuples de différentes civilisations et cultures... tout en appartenant à des cultes et à des traditions différents... ont vécu ensemble dans la paix et la concorde. » Et il poursuit : « ...L'Anatolie (Asie Mineure) a été le berceau du Judaïsme, du Christianisme et de l'Islam ; cette région a fini par accueillir en son sein les bienfaits de la civilisation musulmane... mais en même temps elle a maintenu... son histoire et son héritage culturels, sous le signe du respect et de la tolérance qui sont propres à l'Islam. »

Après cette introduction historique le Président continue : « La religion monothéiste est source de paix et de sérénité. » Et un peu plus loin il ajoute : « Il est de notre devoir de diffuser ce message de paix »... Après avoir évoqué les ravages produits par le sécularisme, le Président ajoute : « C'est à nous, par conséquent, de nous consacrer... à tenter de résoudre les problèmes de l'homme à travers la foi. » Et il précise : « l'obstacle principal... qui s'oppose à l'idéal d'amour et de fraternité, est que les personnes de race, de religion, de langue, de culture et d'idéologies politiques différentes... éprouvent de la méfiance, et par conséquent tendent au conflit. » Un peu plus loin, le Président en vient aux propositions plus concrètes et pratiques : « Les représentants des diverses religions devraient se rencontrer, nouer un dialogue pacifique et résoudre les problèmes de l'humanité, en s'engageant d'un commun accord, sans devoir nécessairement reconnaître ou juger les autres doctrines. Personne ne devrait manipuler cette collaboration réciproque dans le but de chercher et de trouver des promoteurs de sa propre foi ou de favoriser ses propres

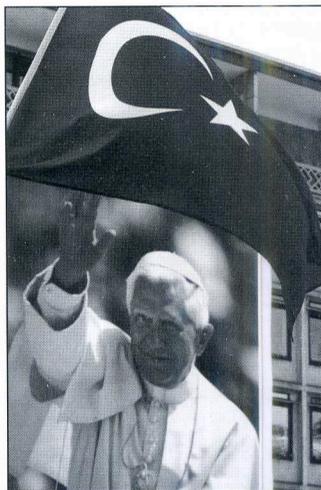
représentants religieux. Lorsque les chefs religieux de cultes différents se rencontrent, ils devraient créer des domaines de rapprochement et des méthodologies variées pour la discussion théologique, sans devoir démontrer la supériorité de leur propre foi religieuse. L'objectif fondamental devrait se concentrer sur la recherche de solutions communes pour l'humanité. »

(Cette citation peu semblable longue ; mais étant donnée l'importance des propos il a semblé utile de rapporter tout le texte. X. J.).

Ayant ensuite constaté que « la mondialisation... a bouleversé radicalement notre vie à tous », M. Bardakoglu énumère les problèmes soulevés par cette mondialisation : « l'éducation, la santé, la sécurité, l'alimentation, la faim, le terrorisme et la violence, les conflits idéologiques... » pour conclure que « en réalité aucune de ces questions n'est provoquée par les religions. » Et il ajoute : « nous devons lutter contre ces problèmes, en nous fondant sur le dénominateur commun des religions et en considérant les divisions entre les diverses identités religieuses comme un phénomène purement social... ». Il nous faut « éviter que ces problèmes se transforment avec le temps en violence, en opposition, et en haine permanente... » Après avoir évoqué le drame du Moyen-Orient, le Président revient sur « le monde moderne qui se trouve face à une crise morale et spirituelle », qui « détruit la nature même de l'homme, la vie sociale, la santé physique et mentale. » Et il ajoute : « C'est ici qu'apparaît la nécessité d'un rôle des institutions religieuses qui devraient être les pionnières dans la lutte contre la destruction du noyau familial. »

Puis le Président se plaint de ce que l'Islam soit présenté comme une religion de la violence ; s'adressant directement au Pape, il ajoute : « Cher hôte, nous, musulmans, nous sommes opposés à tout type de violence et de terrorisme, d'où qu'ils viennent et quoi qu'ils visent ; nous les désapprouvons comme un crime contre l'humanité. Malheureusement nous constatons que l'Islam est représenté comme une religion qui engendre la violence... »

Dans son discours le Président des Affaires Religieuses a surtout souligné la nécessité, pour la paix mondiale, d'une collaboration des Chré-

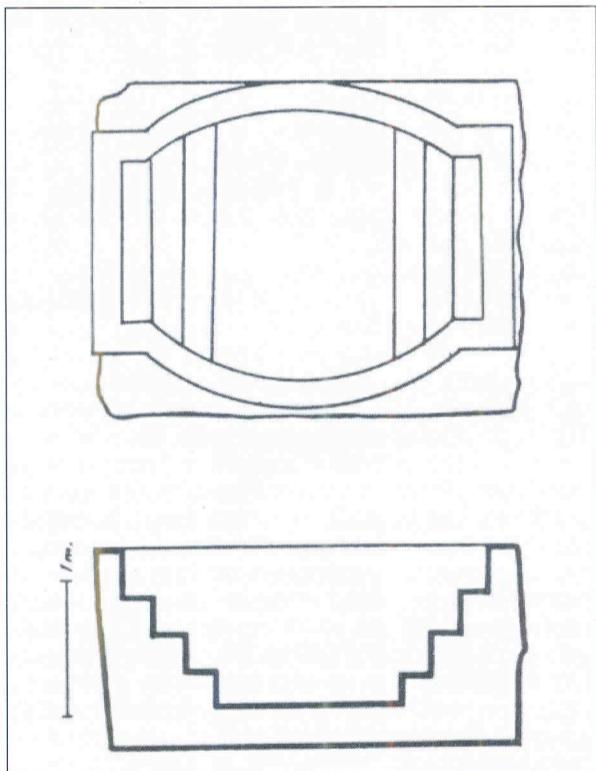


## La cuve baptismale de Sainte-Sophie (II<sup>e</sup> Partie)

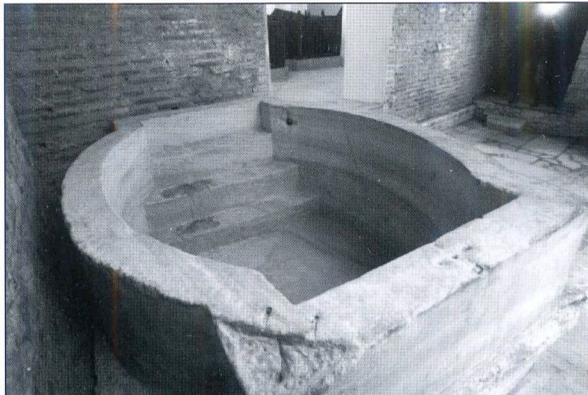
Dans son recueil intitulé « Les baptistères paléochrétiens » (Paris, 1962), A. Khatchatrian a présenté, outre le plan du baptistère de Sainte-Sophie, un dessin de sa cuve baptismale, avec une brève notice : « Cuve rectangulaire, arrondie sur les deux côtés, trouvée dans une petite cour au Sud de Sainte-Sophie. V<sup>e</sup> - VI<sup>e</sup> siècle » (p. 78). L'auteur précise que cette notice fut établie sur « renseignements fournis par M. B. van Nice » et que le dessin qui l'accompagne est également un « Dessin van Nice ». C'est dire que le monument était donc bien connu depuis longtemps. Sa récente exhumation, en 2010, par les soins du Dr. Haluk Dursun, Directeur du Musée de Sainte-Sophie, a le mérite de la sortir de l'oubli et de permettre l'exposition au public d'un objet particulièrement précieux par son ancienneté et par sa qualité, pour l'histoire tant religieuse qu'artistique.

### Description de la cuve baptismale

La cuve est taillée dans un bloc de marbre monolithique imposant qui a la forme d'un parallélépipède droit, de 3,30 m de longueur, 2,35 m. de largeur



Cuve baptismale de Sainte-Sophie (dessin de M.B. van Nice)



Cuve baptismale de Sainte-Sophie

et environ 1,50 m de hauteur. La cuve, creusée dans ce bloc, est globalement de forme rectangulaire avec ses quatre angles droits ; mais les deux grands côtés, eux, s'incurvent harmonieusement en leur partie centrale en deux courbes convexes elliptiques symétriques. L'excavation mesure 2,80 m. de longueur, 2,10 de largeur en sa plus grande largeur et 1,15 m de profondeur. On descend dans la piscine, sur un des petits côtés, par trois marches, et on en remonte sur le côté opposé, par trois autres marches. Ses dimensions font de celle-ci la plus grande des cuves baptismales orientales connues.

### Datation de la cuve

La cuve date au plus tard du VI<sup>e</sup> siècle, époque de la construction de l'actuelle Sainte-Sophie par l'empereur Justinien, entre 532 et 537. Mais elle pourrait bien remonter au V<sup>e</sup> siècle et avoir connu la Grande Eglise consacrée en 415, sous Théodose II, après l'incendie provoqué lors de l'exil de l'évêque saint Jean Chrysostome en Juin 404. « V<sup>e</sup> - VI<sup>e</sup> siècle », proposait déjà A. Khatchatrian, sur « renseignements fournis par M. B. van Nice », nous l'avons vu.

### Usage de la cuve

La profondeur de la piscine étant de 1,15 m., on peut estimer qu'elle ne contenait, au maximum, qu'une profondeur d'eau de 1,00 m. environ. La mesure permettait aussi bien l'immersion de la tête du baptisé dans l'eau que l'effusion de celle-ci sur sa tête. La largeur des marches ne donnait passage qu'à une seule personne à la fois. On comprend mal, dès lors, que, de la grande taille

de la cuve, tel interprète ait pu déduire qu'elle était conçue pour des baptêmes en masse. Il est vrai que Palladios, évêque de Héliopolis (aujourd'hui Yalova), rapporte, dans son Dialogue sur la vie de Jean Chrysostome, que la célébration de la veillée pascale de l'année 404 vit à Constantinople le baptême de 3000 catéchumènes. Mais, et quelle que soit la valeur de ce chiffre, aucune conclusion ne peut en être tirée, puisque, précisément, la liturgie de cette veillée pascale, cette nuit-là, ne se réalisa pas à la Grande Eglise, bientôt appelée Sainte-Sophie, mais aux Thermes de Constance.

### Disposition symbolique de la cuve

« Ensevelis avec le Christ dans le baptême, avec lui encore vous avez été ressuscités », écrivait saint Paul aux Chrétiens de Colosses (près de Denizli). Le double escalier qui descend dans la piscine et qui en remonte permet d'exprimer symboliquement l'union du catéchumène au Christ en son Mystère Pascal, par le mouvement de descente dans la mort, puis de remontée dans la Vie. De même, en effet, que le Christ est, dans sa mort, descendu au tombeau et au séjour des morts, de même le catéchumène descend dans les eaux de la mort au péché. Et de même que le Christ est remonté du tombeau, vivant de la Vie glorieuse, de même le nouveau baptisé remonte des eaux vivifiantes, né à la vie nouvelle et devenu comme une jeune pousse (ce que signifie son nouveau nom grec : néophyte). Trois marches pour descendre, puis autant pour remonter, comme les trois Personnes du Mystère de la Sainte Trinité, nommées dans les formulations de la foi et du baptême. C'est en tournant le dos à l'Occident, au soleil couchant, symbole de la nuit du péché et de la mort, que le catéchumène descend dans la piscine, pour en remonter face à l'Orient, où fut planté le Paradis originel (cf. Gen 2,8) et d'où viendra le Christ, tel le Soleil levant, au dernier Jour. L'axe de la cuve baptismale, est donc d'orientation ouest – est et s'aligne sur celui du baptistère lui-même, qui a sa porte d'entrée à l'ouest et son abside à l'est.



Cuve baptismale de Sainte-Sophie

**Écoutez, ici même, saint Cyrille,** évêque de Jérusalem au IV<sup>e</sup> siècle, expliquer aux néophytes qui viennent de les vivre, les rites de

leur baptême: « Vous êtes d'abord entrés dans le vestibule, leur rappelle-t-il, et là, debout, tournés vers l'Occident, vous avez renoncé à Satan ... L'Occident est la direction où apparaissent les ténèbres : le démon étant ténèbres, c'est dans les ténèbres aussi qu'il a sa puissance. ... Quand tu renonces à Satan, s'ouvre à toi le Paradis de Dieu, planté par lui à l'Orient (cf. Gen 2, 8)... Symbole de cet événement, ta volte-face de l'Occident vers l'Orient qui est le pays de la lumière. ...

Aussitôt entrés **à l'intérieur de l'édifice**, vous avez quitté votre tunique. Ce geste signifiait que vous aviez dépouillé le vieil homme avec ses œuvres (cf. Col 3, 9). Puis, ainsi dévêtus, vous avez été frottés d'huile exorcisée ... Après cela, vous avez été conduits près de la sainte piscine du divin baptême ... Et chacun fut interrogé : Croyait-il au nom du Père, et du Fils, et du Saint -Esprit ? Et vous avez professé la profession salvatrice ; par trois fois vous avez été plongés dans l'eau et en avez émergé, symbolisant ainsi le triduum du Christ au tombeau.

Lorsque, baigné dans les eaux du Jourdain, et leur ayant communiqué les effluves de sa divinité, le Christ en fut remonté, le Saint Esprit en personne fit irruption sur lui. De même, remontés de la cuve aux saintes eaux, vous avez reçu l'onction, la marque dont fut oint le Christ. Or cette onction est l'Esprit - Saint. »

Enfin Cyrille termine, en parlant de l'Eucharistie. Baptisé puis confirmé (ou consacré par l'onction), le néophyte est, en effet, conduit vers l'église toute proche pour sa première participation à la célébration de l'Eucharistie et sa première communion au Corps et au Sang du Christ.

Incontestablement, son témoignage sur la liturgie baptismale de l'Eglise ancienne, sa qualité artistique où jouent la netteté et l'harmonie des lignes et son remarquable état de conservation font de cette cuve baptismale, maintenant qu'elle est dévoilée, un monument précieux à bien des titres. D'autant qu'il semble bien que nous soyons, avec elle, en présence d'une production appartenant à une véritable école qui a rayonné dans l'aire géographique de l'Egée, comme en témoigne la cuve de la basilique des Thermes à Cos, plus petite, mais aux formes semblables, et datée du VI<sup>e</sup> siècle.

Y.P

## Au sujet de Monseigneur Padovese un an après...

Le dimanche 5 juin, un an après la mort tragique de Mgr Luigi Padovese, une Liturgie a été célébrée à sa mémoire en la cathédrale d'Iskenderun par Mgr Ruggero Franceschini, archevêque métropolitain de Smyrne et président de la Conférence Episcopale de Turquie, avec Mgr Antonio Lucibello, nonce en Turquie; Mgr Georges Khazzoum, évêque arménien catholique; Mgr Yusuf Sağ, vicaire patriarcal pour les Syriens catholiques; le P. Lorenzo Piretto, vicaire général du Vicariat apostolique d'Istanbul; le P. Anton Bulai, secrétaire de la CET, et par de nombreux Pères capucins et franciscains, ainsi que des prêtres venus d'autres régions de Turquie et d'Italie.

La célébration, en présence de représentants des Eglises soeurs, d'autorités civiles et religieuses d'Iskenderun et d'une nombreuse assemblée de fidèles, a honoré de façon particulièrement émouvante la mémoire de cet évêque qui avait su, en quelques années de service pastoral, se faire vraiment aimer pour sa douceur et sa générosité jusqu'au don total de sa vie.



### « IN CARITATE VERITAS »

L'Université pontificale de l'Antonianum, institut franciscain de spiritualité, a fait paraître aux Editions Déhoniennes, un recueil d'études destiné à honorer sa mémoire. Ce volume a pour titre sa devise d'évêque, « *In Caritate Veritas* », et a été présenté tout juste un an après son meurtre, le vendredi 3 juin 2011 à 16h30, à l'Antonianum. (Rome).

Dans une lettre adressée à Fr. Paolo Martinelli, Directeur des Etudes à l'Institut, Mgr Mario Crociata, secrétaire général de la CEI, écrivait ceci: "L'initiative de faire paraître un recueil d'études au sujet de l'évêque très regretté, me semble être une manière d'honorer sa mémoire, non seulement par une célébration, mais par une réflexion à laquelle nous sommes conviés par sa vie humaine et pastorale".



Iskenderun: Liturgie pour l'anniversaire de la mort de Mgr Luigi Padovese

Mgr Crociata rappelle que "Mgr Padovese vivait dans un contexte où les embûches ne manquaient pas, donnant un témoignage de douceur et d'amour, d'ouverture au dialogue, en même temps d'attachement à sa foi". Après avoir cité les paroles du Pape adressées à l'occasion de ses funérailles à Milan, rappelant "son généreux témoignage de l'Evangile et son ferme engagement dans le dialogue et la réconciliation (qui) ont caractérisé sa vie de prêtre et son ministère d'évêque", il ajoutait: "En parlant de sa vie et de sa mort, on a évoqué cette image évangélique du grain de blé qui en mourant porte beaucoup de fruit. La vie de Mgr Luigi Padovese a été vraiment cela, sur cette terre de Turquie qu'il a tant aimée ... en tant que chef d'une Eglise souvent éprouvée ... Sa vie, totalement offerte sur une frontière cruciale pour l'avenir de l'Eglise et de l'histoire de l'Europe, nous interroge aujourd'hui et nous apparaît comme un don fécond".

#### Acte académique à l'Antonianum en l'honneur de l'Evêque disparu

A l'Université Pontificale de l'Antonianum de Rome, s'est déroulé un Acte Académique, au cours duquel fut présenté le recueil: « *In caritate Veritas* ». Luigi Padovese. Evêque capucin, Vicaire Aposto

lique pour l'Anatolie. Ecrits publiés à sa mémoire", par Paolo Martinelli et Luca Bianchi (Editions Déhoniennes, Bologne 2011).

On y relève des interventions de personnalités de marque, tels que la Préface du P. José Rodríguez Carballo, Ministre Général de l'Ordre des Frères Mineurs; des messages et souvenirs de Bartholomaios 1er, Patriarche de Constantinople; des cardinaux Dionigi Tettamanzi, Archevêque de Milan et de Joachim Meisner, archevêque de Cologne, de Mgr Ruggero Franceschini, archevêque de Smyrne, de Mgr Anders Arborelius, président de la Conférence épiscopale des évêques d'Europe du Nord, et de Mgr Flavio Roberto Carraro, évêque émérite de Vérone; des messages de Mauro Jöhri, ministre général des Frères Mineurs Capucins, d'Alessandro Ferrari, ministre provincial des Frères Mineurs Capucins de Milan, de Domenico Bertogli, vicaire général de Mgr Padovese en Anatolie, et d'autres écrits des cardinaux Jean-Louis Tauran et Péter Erdö.

En appendice on trouve une bibliographie sur sa vie publiée par Paolo Martinelli et Marino Pacchioni, sur le sujet suivant: "Mgr Luigi Padovese. Dépassement de la peur de la mort et ardent désir de la vie éternelle".

A cette Célébration Académique assistaient de nombreuses personnalités, dont le Pr. Kenan Gürsoy, ambassadeur de Turquie auprès du St Siège, auquel les responsables et professeurs de l'Ordre des Frères Capucins doivent une particulière reconnaissance. Le Professeur, ainsi que d'autres personnalités universitaires ayant connu Mgr Padovese, donna un témoignage.

Parmi les assistants se trouvaient le frère de Mgr Padovese avec des membres de sa famille; Maddalena, soeur de don Andrea Santoro; puis des personnes qui ont collaboré à la publication du volume. Celui-ci fut présenté, dans le cadre des activités de la Chaire de "Spiritualité et Dialogue interreligieux", par le Pr. Freyer, Mme la Professeur M. Grazia Mara qui travailla longtemps avec Mgr Padovese et par le Directeur de la Revue franciscaine.

Le meurtre de Mgr Padovese a eu lieu en la solennité de la Fête-Dieu, au moment de la clôture de l'année du Prêtre et à la veille du voyage du Pape Benoît XVI à Chypre pour y promulguer l'Instrumentum Laboris de l'Assemblée Spéciale du Synode des Evêques pour le Moyen-Orient, qui s'est déroulé au Vatican en octobre dernier, et à la préparation duquel Mgr avait collaboré en tant que président de la Conférence Episcopale de Turquie.

Dans un passage inédit, tiré des réflexions de son cours sur les "Expressions de spiritualité chrétienne à l'époque des Pères" et relatif à l' "expérience religieuse chez les Apologistes du 2ème siècle", Mgr Padovese mettait l'accent sur le lien entre éthique et jugement dernier, trait typique de la pensée des Apologistes.

"Si le dépassement de la peur de la mort et l'aspiration à la vie éternelle sont très présents dans leurs textes", écrivait-il, "leur conception de l'eschatologie semble avoir changé par rapport à la période précédente".

"En effet, alors que dans les écrits des Pères Apostoliques on trouve que l'attente de la fin prochaine est ardente et que les chrétiens doivent même la hâter, on lit dans les témoignages des Apologistes que le monde tient grâce à la prière des chrétiens".

"La foi eschatologique des chrétiens subit un changement: elle devient plus personnalisée. Bref, elle ne se confronte plus avec l'idée d'un retour du Christ et d'une assemblée universelle convoquée pour le jugement général".

"C'est au contraire l'idée de la fin certaine de chacun, ainsi que de sa confrontation immédiate avec le Christ, qui prévaut."

"Pour la conscience de ce temps, fait remarquer Mgr Padovese, c'est une invitation à faire le bien et à dépasser les flatteries du monde et même les menaces des persécuteurs, et donc la crainte du châtement réservé à celui qui commet le péché".

Ne laissons pas s'effacer le témoignage de dialogue et de paix d'une vie donnée à Dieu et à ses frères.



Iskenderun: Liturgie pour l'anniversaire de la mort de Mar Luigi Padovese

Prophétique, c'est le moins qu'on puisse dire de la rencontre des délégués pour le dialogue interreligieux des Conférences épiscopales d'Europe. Un mois environ avant les très graves événements en Norvège, les participants ont réfléchi à une réponse commune et ecclésiale à l'islamophobie, idéologie de plus en plus influente dans le contexte social européen. Le thème de la deuxième assemblée, qui a eu lieu à Turin du 31 mai au 2 juin 2011, portait, en effet, sur « l'islamophobie en Europe ». Quoi de plus urgent que de transmettre la confiance au lieu de répandre la phobie d'une religion et de l'autre ? L'approfondissement s'est fait à partir des rapports concernant la situation des musulmans en Europe et de l'islamophobie qui accompagne parfois la présence de l'Islam. L'échange qui a suivi ne pouvait ignorer le débat autour de la citoyenneté – fondamentale pour une cohabitation respectueuse et efficace –, mais aussi autour de la formation à l'Islam, un droit pour les croyants. L'islamophobie peut augmenter, en effet, non seulement à cause des peurs des Européens, mais également à cause de l'absence d'une éducation religieuse sérieuse. L'ignorance de part et d'autre ne peut que faire le jeu de l'islamophobie et aucun pays ne peut être sûr d'être à l'abri des événements qui ont tristement rempli les chroniques d'été. Une reconnaissance manquée aux droits fondamentaux des croyants est la porte d'entrée à une dignité humiliée, origine de la violence. Les droits des citoyens, d'une part et les sentiments de confiance de l'autre sont l'antidote à ce phénomène auquel se trouve affronté l'Europe. L'échange très fraternel, les moments de partage et quelques visites très significatives, comme celle au Saint Suaire, ont conduit les participants à un communiqué final, réflexe d'une ambiance qui respirait le désir d'avancer dans cette confiance, sans pour autant négliger les problématiques réelles et concrètes. Le dernier mot du Cardinal Jean-Louis Tauran, Président du Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux, a été un encouragement à vivre le dialogue non simplement comme un acte sociologique, mais comme un mode de vie chrétienne et, pour cela, comme un acte foncièrement religieux. Ne laissons pas tomber son invitation !

*Alberto F. Ambrosio op*



Présence 8

## POUR UNE « INCULTU

**2ème Rencontre des délégués pour les rapports avec le Turin, Italie, 31 mai**

À l'issue de cette rencontre, les délégués ont manifesté leur attention particulière sur l'Europe qui pourrait favoriser la naissance d'une idéologie politique ; leur sympathie face aux nombreuses populations des pays en transition de changement mène à l'instauration de ces pays ; enfin, après avoir fait un bilan de l'islamophobie », ils ont exhorté les musulmans à être plus transparentes dans les différends en Europe.

La rencontre des délégués des Conférences épiscopales pour les rapports avec l'Islam a appelé à une prise de conscience de la part de l'Église catholique et des citoyens de religion musulmane. Au niveau individuel que communautaire, l'Église qui n'est pas exempt de contradictions ne doit pas devenir une réalité – de l'islamophobie en Europe, avec une tendance à l'islamophobie religieuse et morale, que sa dimension culturelle et théologique qui sont des éléments de « théologie de l'inculturation » sont des éléments qui instaurent et consolident des pratiques de la vie sociale et culturelle des pays d'Europe ouverte au dialogue interreligieux et interculturel.

C'est pourquoi l'Église suit avec intérêt les initiatives qui se font jour au sein des communautés musulmanes à leurs responsables religieux – imams – et à leur dimension théologique et culturelle leur permettant de jouer un rôle religieux dans le contexte européen. Parmi les initiatives – y compris la création de centres de recherche dans les universités d'Etat des pays européens – inscrites au programme des universités, il y a des adaptations voulues selon le rapport entre l'Etat et l'Église. Dans ce contexte, il est à ce que l'enseignement confessionnel dans les universités publiques soit également accessible à tous, parmi lesquelles l'Islam, tout en intégrant les exigences prévues par les différents pays.

En élargissant leur horizon à tout le monde, les délégués des Conférences épiscopales ont exprimé des vœux de démocratie, de liberté et de respect de la personne dont les jeunes de l'Europe sont les promoteurs au cours de ces mois. Ils ont formulé le souhait que le processus de l'établissement d'une vraie liberté en Europe sorte que les arabes chrétiens puissent vivre dans le cadre d'une citoyenneté européenne.

Les délégués ont fait ensuite une déclaration sur l'islamophobie » utilisé pour décrire les réactions dans la société européenne, lui préférant le terme « hostilité ». En confirmant la volonté de l'Église de lutter contre ce genre de réactions qui conduisent à la violence.

## RATION » DE L'ISLAM

des conférences épiscopales  
musulmans en Europe  
mai – 2 juin 2011

gués des Conférences épiscopales  
ère pour le processus en cours en  
sance d'un islam plus religieux que  
ésir de démocratie et de liberté de  
arabes, en souhaitant que ce vent  
d'une vraie liberté de religion dans  
évaluation critique du terme « isla-  
musulmans à nouer des relations posi-  
ents contextes où ils se trouvent en

Conférences épiscopales d'Europe  
porté la confirmation de l'intérêt avec  
amiques d'insertion des résidents  
dans le contexte européen, tant au  
e. Il s'agit d'un processus complexe  
ons, où émerge le défi – qui est en  
nculturation progressive de l'islam  
manifester davantage sa dimension  
sion politique. Toutes les initiatives  
l'expression de ce qu'on appelle la  
suivies avec beaucoup d'intérêt, car  
processus de participation positive à  
Europe dans un contexte pluraliste,  
interculturel.

érêt les attentes et les initiatives qui  
tés musulmanes en vue de fournir  
ms ou enseignants – une formation  
tant d'exercer convenablement leur  
éen ; elle formule le souhait que ces  
'une chaire de théologie islamique  
s où la théologie est une discipline  
és – pourront être organisées avec  
modèle juridique des rapports exis-  
e perspective, l'Église est favorable  
nel de la religion dans les écoles  
aux autres traditions religieuses,  
tant sur le respect des conditions  
tats pour l'exercice de cette fonc-

assin méditerranéen, les délégués  
cipent avec sympathie aux expres-  
erté, d'appel au respect de la dignité  
fférents pays arabes se sont faits les  
de grands changements politiques,  
essus en cours puisse conduire à  
de religion dans ces pays, de telle  
sent jouir eux aussi de cette liberté  
alitaire.

évaluation critique du terme « islama-  
ctions d'hostilité à l'islam apparues  
éférant plutôt ceux de « peur » et  
de l'Église de contribuer à surmon-  
sent à l'intolérance, ils exhortent les



musulmans à nouer des relations positives et transparentes dans les  
différents contextes et de rejeter publiquement ces interprétations.

Enfin, les délégués ont exprimé une nouvelle fois leur conviction que  
l'Église catholique qui est en Europe poursuivra avec un engagement  
renouvelé le dialogue avec les musulmans à l'école du Concile Vatican  
II et de l'enseignement de Benoît XVI, un dialogue dans lequel chrétiens  
et musulmans sont appelés à relever trois défis : le défi de l'identité  
(savoir et accepter ce que nous sommes) ; le défi de l'altérité (nos dif-  
férences ne doivent pas nous conduire à la haine, mais devenir une  
source d'enrichissement mutuel) ; le défi de la sincérité qui implique  
d'exprimer sa foi sans l'imposer dans un contexte pluraliste et dans une  
perspective dialogique.

À cette rencontre, présidée par le cardinal Jean-Pierre Ricard, arche-  
vêque de Bordeaux et Vice-président du CCEE, a également participé  
le cardinal Jean Louis Tauran, Président du Conseil Pontifical pour le  
dialogue interreligieux.

À l'issue des travaux, les délégués des Conférences épiscopales ont  
remercié l'archevêque de Turin, Mgr Cesare Nosiglia, pour son hospi-  
talité, Don Andrea Pacini pour l'organisation de cette rencontre, et les  
Sœurs de Notre-Dame du Cénacle pour leur accueil chaleureux. Les  
travaux, qui se sont déroulés dans un climat de cordialité et d'amitié, ont  
été enrichis par des temps de prière et par la célébration quotidienne  
de l'Eucharistie.

## LE TOMBEAU DE SAINT PHILIPPE POURRAIT AVOIR ETE RETROUVE

A Pamukkale, ancienne Hierapolis (Turquie), où mourut l'apôtre

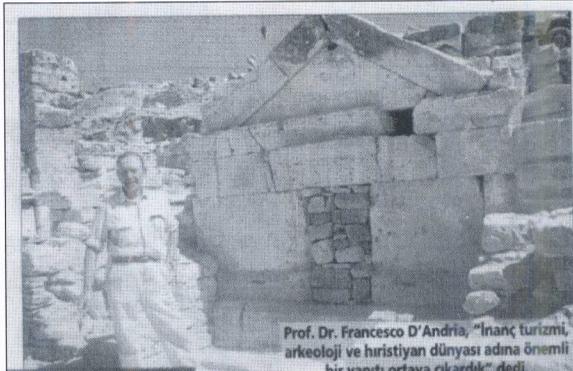
Le tombeau de l'apôtre Philippe pourrait avoir été retrouvé, rapporte L'Osservatore Romano. Il aurait été retrouvé à Pamukkale, ancienne Hierapolis, en Anatolie occidentale (Turquie), où l'apôtre Philippe mourut après avoir prêché en Grèce et en Asie mineure.

La découverte a été faite par la mission archéologique italienne qui travaille depuis 1957 et qui est aujourd'hui composée d'une équipe internationale dirigée depuis 2000 par Francesco D'Andria, professeur à l'université de Salento. L'Osservatore Romano souligne qu'en 2008, l'équipe avait retrouvé le chemin que les pèlerins parcouraient en procession pour rejoindre le lieu de sépulture de l'apôtre.

« Près du Martyrium (édifice de culte octogonal construit sur le lieu où fut martyrisé saint Philippe), nous avons trouvé une basilique du Vème siècle à trois nefs », a annoncé le directeur de la mission, au téléphone, à L'Osservatore Romano.

« Cette église a été construite autour d'une tombe romaine du 1er siècle qui, de toute évidence, était tenue en grande considération », a-t-il précisé.

« Il s'agit d'une tombe non pas à fosse mais à



Prof. Dr. Francesco D'Andria, "İnanç turizmi, arkeoloji ve hristiyan dünyası adına önemli bir yapıtı ortaya çıkardık" dedi.

**Dünyanın  
aradığı  
mezar  
Türkiye'de**

Denizli'nin 18 kilometre kuzeyinde yer alan Hierapolis (Pamukkale) antik kentindeki kazılara 32 yıldır başkanlık eden İtalyan profesör Francesco D'Andria, Hz. İsa'nın 12 havarisinden biri olan ve 2 bin yıl önce Romalılar tarafından öldürülen St. Philippus'un mezarını bulduklarını açıkladı. D'Andria, "İncil'de adı geçen ve Hristiyan camiası için çok önemli olan St. Philippus'un mezarının bulunması tüm dünyada büyük ses getirecek. Hristiyanlar buraya hacı olmaya gelecek" dedi. ■ Ramazan ÇETİN/DHA

sacellum, avec un fronton et une chambre funéraire », a-t-il ajouté.

En reliant ces éléments et beaucoup d'autres, « nous sommes parvenus à la certitude d'avoir trouvé le tombeau de l'apôtre Philippe situé au centre de tout le système de pèlerinage qui lui était associé », a affirmé Francesco D'Andria.

Au IVème siècle, Eusèbe de Césarée écrivit que deux étoiles brillaient en Asie : Jean, enterré à Ephèse et Philippe « qui repose à Hierapolis ».

Cependant, la question de la mort de l'apôtre reste controversée. Selon la tradition en effet, il ne mourut pas martyr, mais selon les Evangiles apocryphes, il fut martyrisé par les Romains.

(ZENIT)



Le tombeau de l'apôtre Philippe



La basilique « Martyrium » de saint Philippe

## Mère Antonia Maria Verna bientôt au rang des Bienheureux

Il y a diversité de charismes...(1 Cor 12, 4). Il est très beau de voir dans l'Église tant d'expressions diverses dans la manière de vivre l'Évangile, avec une liberté qui permet d'être soi-même et de mettre la Parole en pratique en suivant sa propre inspiration intérieure

C'est ce que fit notre fondatrice, Mère Maria Antonia Maria Verna, qui, par des chemins parfois compliqués et en butte à des défis, est arrivée à réaliser son intuition de jeune fille, celle d'"endiguer la dispersion des valeurs chrétiennes" (Règle de Vie, art. III) de son époque, au moyen de l'instruction, de la catéchèse et de l'assistance aux malades, avec ses premières compagnes, peu nombreuses, qui firent avec elle leur consécration sous la Protection de l'Immaculée.

Tels sont en effet les aspects qui la caractérisent: une action favorisant la croissance de son peuple, la consécration au Seigneur comme choix de vie, et la figure de Marie dans le mystère de son Immaculée Conception. Depuis toujours, Antonia se rendait compte que le climat social et politique de l'époque (nous sommes dans la période qui suit la révolution française, au temps de l'hégémonie napoléonienne) risquait d'avoir un impact négatif sur les gens simples et même sur la diffusion du message évangélique. Donc, instruction et catéchèse; tout ceci étant assuré cependant par des personnes totalement données à Jésus, elle se fit tout d'abord aider par les Filles de la Charité de France et s'inspira de leur règle; mais elle trouva bien vite sa voie originale et écrivit les quatre premières règles qui demeurent encore pour nous toutes aujourd'hui les règles fondamentales.

Cette femme simple, active, mais aussi très décidée, présenta jusqu'à sept fois sa demande de fonder une communauté; dans au moins quatre de ces requêtes, le nom de **l'Immaculée Conception de Marie** revient avec insistance et originalité. Et c'est là que nous trouvons son charisme spécifique: il ne s'agit pas seulement d'une dévotion mariale, mais du mystère du don de Dieu fait à Marie et de la réponse généreuse de cette dernière, adhésion à son appel à être Mère du



Pasquaro : l'école maternelle bâtie à l'emplacement de la maison de Mère Antonia.

Seigneur. Echange de pure gratuité: gratuité de la part de Dieu qui sauve sa créature par avance et gratuité de la part de Marie qui répond en toute conscience à l'appel du Seigneur.

La vie de Mère Antonia, **par la simplicité, la charité et l'humilité**, s'insère dans cet échange gratuit et plein d'amour. Une femme simple, parce que droite et claire dans ses choix qui ont souvent fait appel à tout son courage; une femme remplie d'amour pour le Seigneur et pour les personnes qu'elle a rencontrées sur sa route; une femme humble, parce que vraie et authentique: tout en restant pleinement elle-même, elle sut agir dans le silence, et fut tout aussi capable de prendre au moment opportun des décisions inconfortables, mais justes.



Le 2 octobre 2011, à Ivrea (Piémont, Italie), l'Église reconnaîtra officiellement sa sainteté, nous ne pouvons que nous en réjouir, reconnaissantes envers une telle femme de foi qui, depuis toujours, a été pour nous un modèle de vie vraiment évangélique.

*Sr Susanna Bernardi*

## NOUVELLES D'ISTANBUL

### FETE DU SAINT-SACREMENT Polonezköy, 26 juin 2011

Les catholiques vivant à Istanbul où se croisent tant de valeurs, d'espairs, de traditions diverses, aiment se retrouver chaque année, accueillis dans le cadre verdoyant de Polonezköy pour y célébrer ensemble le Mystère de l'Eucharistie, mémorial de la présence du Christ parmi nous.

En cette année de la béatification de Jean-Paul II, on a repris pour cette journée l'un de ses thèmes favoris: *la Miséricorde divine*. Chacun a pu suivre les textes de la liturgie et de l'homélie qui ont été distribués en plusieurs langues à l'assemblée particulièrement nombreuse.

"La dévotion envers la 'divine miséricorde' ", dit Mgr Pelâtre au cours de l'homélie, "est comparable à la spiritualité du Sacré-Coeur de Jésus... et nous ramène à considérer l'immense amour de Dieu pour nous en ce jour où nous célébrons en Eglise le Mystère du Corps et du Sang



de Jésus-Christ qui se donne à nous"....

"Nous avons tous besoin de sa miséricorde".

"Regardons-nous nous-mêmes et acceptons de nous examiner personnellement... de nous remettre en question", dit Mgr... "plutôt que de mettre tant de zèle à vouloir corriger les autres!"

"...Admettre que nous sommes pécheurs... 'La poutre qui est dans ton oeil, tu ne la remarque pas?' (Mt 7,5).

Examinons sérieusement notre vie devant le Seigneur, comme le fils prodigue de l'Evangile, cité par Jean-Paul II dans son Encyclique 'Dives in misericordia': "Ce fils est en un certain sens l'homme de tous les temps... et il faut



que le visage authentique de la miséricorde soit toujours dévoilé à nouveau... (la parabole) apparaît particulièrement adaptée à notre époque”.

Dieu nous recherche avec amour, ajoute Mgr Pelâtre, en donnant l'exemple de St Augustin. Or, dit-il, “l'Eucharistie que nous voulons magnifier aujourd'hui met à notre disposition ce mystère de la miséricorde d'un Dieu qui donne sa vie pour nous. A chacun de regarder sa vie... d'aller vers Lui, présent dans nos églises, de nous laisser imprégner de son infinie miséricorde... de remettre Jésus au coeur de sa vie... ”

“Le Seigneur attend notre reconnaissance, notre attention... pour notre bien et celui de l'humanité... Soyons toujours et en tous lieux les bénéficiaires et les acteurs de la divine miséricorde”.

Après la célébration de la Liturgie sous la voûte des arbres, le St Sacrement, suivi et honoré par les fidèles et les enfants de Polonezköy à travers la prairie, fut porté à l'église, fleurie et illuminée pour que chacun puisse aller l'adorer et intercéder pour tant de frères humains qui sont dans l'épreuve.

L'après-midi, des temps de joyeuse détente se sont succédés: psalmes dans une langue d'Afrique accompagnés de danse, puis la scène du Fils prodigue, mimée par des enfants, exprimant la bonté du père, et surtout celle de Dieu “qui fait bon accueil aux pécheurs”.

Puis des hymnes d'actions de grâces en anglais, suivies de deux témoignages sur l'exigence et la fécondité de la miséricorde vécue en famille, puisé dans la prière, dans les commandements de Dieu, puis transmise aux enfants et devant rayonner envers tous, au-delà de la famille. Lumière de l'amour paternel et maternel qui ne fait qu'un, comme il se reflète sur le visage du père du fils prodigue peint par Rembrandt. Le témoignage d'une petite sr des Pauvres dont la Communauté fait voeu d'Hospitalité illustre bien l'exigence évangélique de l'accueil miséricordieux réservé à tous, spécialement aux pauvres. Les pauvres ne sont-ils pas nos maîtres?

Avant la prière finale d'adoration envers l'Eucharistie, quelques diapositives- photos de la vie de Jean-Paul II nous présentaient le témoignage évangélique qu'il a donné au monde.



Cette journée, dit Mgr Pelâtre, nous a invités à méditer sur la miséricorde de Dieu, mais aussi à mieux nous connaître en vivant ensemble des moments de communion, sans laquelle il ne peut y avoir de témoignage de l'Évangile.

***“Misericordias Domini in eternum cantabo”***

## MON DERNIER CURE EST MORT...

Avec la mort du

### **Padre Claudio Ceccherelli**

de Sainte Marie Draperis survenue en Italie le 8 Août, mon dernier curé a disparu et... je pleure...

Padre Claudio était de cette génération pour laquelle le sacerdoce consistait à servir les autres sans attendre rien de retour. Je suis triste parce que Padre Claudio a disparu mais aussi parce que je sais que des hommes de cette trempe il n'y en a plus tellement.

Laissé seul, dans cet immense couvent il a assumé avec courage et abnégation sa tâche sans jamais rechigner, sans jamais se plaindre malgré une santé parfois défaillante et un grand handicap de vue. Cette solitude a fait peut-être de lui un être un peu bougon, un peu brusque mais ceci n'était qu'une apparence.

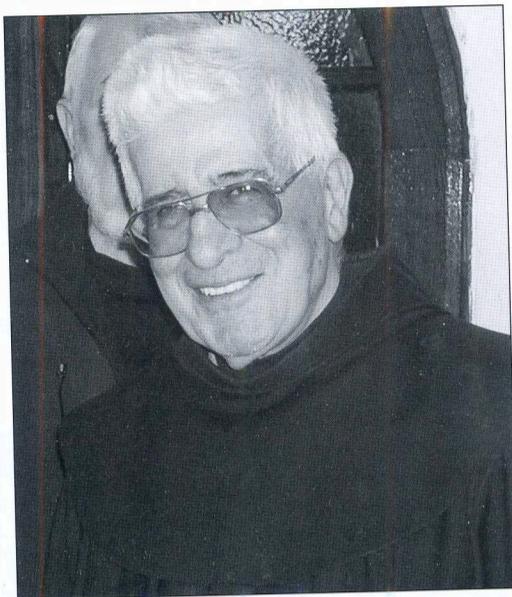
Au fond il cachait un cœur d'or. Il avait dû se forger une carapace pour préserver en quelque sorte cette solitude dont il avait fait, par obéissance, son mode vie. Il avait compris le contexte dans lequel il vivait, il en connaissait les limites et il savait que sa qualité de religieux faisait de lui le point de mire de tous ceux qui l'entouraient. Il voulait donner le meilleur exemple possible du prêtre en terre étrangère.

Et il y a parfaitement réussi puisque au lendemain même de sa mort un voisin musulman me disait : "Hakiki bir din adamı idi. Onun gibisi bir daha gelmez" (Inutile de traduire, les lecteurs de PRESENCE sont tous bilingues.....)

Je suis triste parce que Padre Claudio, comme tout bon curé ne viendra plus deux fois par an avec son goupillon et son étole pour bénir mon bureau et ma maison.

Je suis triste parce que Padre Claudio ne viendra plus choisir un livre dans ma bibliothèque pour sa lecture nocturne. Malgré sa vue basse, il lisait un livre par nuit.

Je suis triste parce que Padre Claudio ne viendra plus nous rendre visite à la maison pour parler de tout car il se tenait au courant de toute l'actualité. Il n'y avait pas de sujet qui ne l'intéressait pas. Nous ne pourrons plus ma femme



et moi profiter de sa vaste culture et nous enrichir à son contact du point de vue spirituel.

Je suis triste lorsque je pense que Padre Claudio nous apportait la communion quand ma femme ou moi-même étions malades à la maison ou à l'hôpital.

Je suis triste quand je pense au magnifique sermon qu'il a fait sur le thème du sourire d'une maman aux obsèques de ma mère qu'il appelait familièrement « Françoise ».

Je suis triste parce que Padre Claudio n'ira plus rendre visite aux malades de l'Hôpital de La Paix pour leur apporter le réconfort de son sourire et de ses boutades.

Je suis triste parce que Padre Claudio ne chantera plus le "Dies Irae" en latin quand nous donnions une messe de suffrage.

Je suis triste parce que Padre Claudio ne nous fera plus durant le Carême, le Chemin de Croix traditionnel parfois même en langue grecque avec son bel accent toscan.

Je suis triste parce que Padre Claudio ne nous fera pas ses belles homélies du dimanche matin dans chacune desquelles, comme me le fit remarquer quelqu'un, il y avait de quoi faire cinq sermons tant elles étaient riches.

Je suis triste parce que Padre Claudio ne me harcèlera plus pour organiser des expositions



de ses toiles au profit de la Societa Italiana di Beneficenza.

Coloriste parfait, il trouvait dans la peinture et l'harmonie des couleurs cette paix interne qui le caractérisait. Son plus beau tableau trône dans mon bureau. Expression de la lumière et de la création !

Théologien de la vieille école, il avait fait sa thèse en langue espagnole qu'il possédait parfaitement, il savait se mettre à la page, sans pour autant tomber dans l'exagération de la tolérance et de l'œcuménisme si à la mode de nos jours. Fin érudit et étymologiste comme son frère, il était capable de faire toute une exégèse à partir d'un simple mot.

Padre Claudio est parti. Il savait qu'il n'allait plus revenir. Son état de santé et son grand âge l'ont conduit à la demeure éternelle à laquelle

il croyait intensément. La vie dans le Christ et avec le Christ était pour lui une réalité. Il n'avait pas besoin d'y croire. Il la vivait, cette réalité, dans sa vie de tous les jours. Cela faisait partie de son être.

C'est pourquoi c'était un

**"HAKIKİ DİN ADAMI".**

**Allah rahmet eylesin. Nur içinde yatsın. Mekanı cennet olsun.** Ce sont les vœux pieux que s'échangent ces jours-ci tous les voisins de Sainte Marie Draperis.

Et moi, bien que je sache que Padre Claudio jouit du bonheur éternel, je pleure.... parce que mon curé est mort.....

*Comm. F. MAREZIA*

## **"ANTIOCHE SUR L'ORONTE" en six langues**

On peut maintenant lire en six langues (français, turc, italien, anglais, allemand et espagnol) le livre intitulé "Antioche sur l'Oronte", édité par Maria Grazia Zambon, Domenico Bertogli et Oriano Granella.

"Toutes les religions gardent mémoire de lieux particulièrement sacrés .

La ville d'Antioche, tout comme Jérusalem et Rome, en est un pour les chrétiens de toutes confessions. C'est là qu'ont vécu Paul de Tarse et l'apôtre Pierre qui, selon la tradition, a été le chef de la communauté chrétienne avant de se rendre à Rome.

C'est à Antioche aussi qu'ont eu lieu des événements déterminants pour le développement de la Foi chrétienne...

Le nombre de saints que la communauté chrétienne d'Antioche a engendré est vraiment impressionnant.

Il suffit de faire allusion à l'un des plus grands prédicateurs chrétiens, Jean Chrysostome, né à Antioche, devenu Patriarche de Constantinople et enterré à Rome en 407...

Ce livre, qui embrasse l'histoire de cette ville de l'époque hellénistique à nos jours, a pour but de rappeler le rôle crucial qu'Antioche a joué durant des siècles dans tout le bassin méditerranéen".

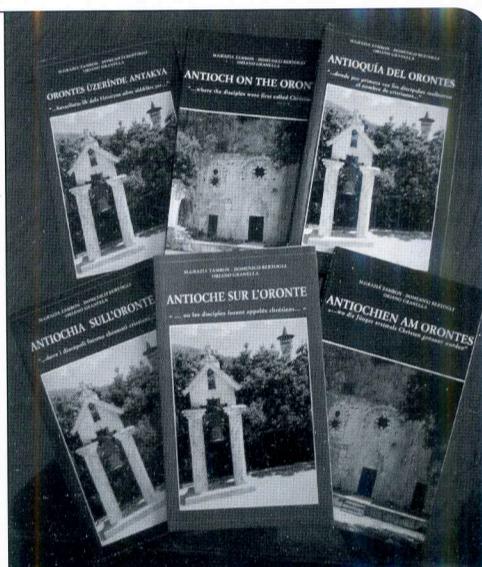
*(de la Préface du livre, écrite par Mgr Luigi Padovese)*

### **On peut commander le livre à l'adresse suivante:**

Bertogli Valentino - Katolik Kilisesi - PK 107

31002 ANTAKYA - TURKEY

**e.mail:** domenicobertogli@hotmail.com



# “YOUCAT”

## UN CATÉCHISME POUR LES JEUNES



L'ouvrage sera distribué aux participants des JMJ. Dans la préface de ce livre baptisé Youcat, une version du Catéchisme de l'Eglise catholique à l'intention des jeunes, Benoît XVI espère que ce livre "aussi captivant qu'un roman policier" mais dont la lecture exige passion et persévérance, permettra aux jeunes d'être profondément enracinés dans la foi et de résister aux tentations et aux défis actuels.

Le texte publié par L'Osservatore Romano, en date du 3 février, permet aussi au Pape d'exhorter la jeunesse à aimer une Eglise blessée récemment par les affaires de pédophilie au sein de son clergé.

Traduit en plusieurs langues, il sera distribué lors des Journées mondiales de la jeunesse (JMJ) de Madrid en Espagne en août 2011.

L'Eglise, explique Benoît XVI, a cherché à traduire le Catéchisme de l'Eglise catholique dans la langue des jeunes en tenant compte des nombreuses différences existant aujourd'hui entre eux.

**Youcat** (pour *'Youth Catechism'*) a été élaboré sous la conduite sûre de l'archevêque de Vienne, le cardinal Christoph Schönborn". L'archevêque autrichien fut, avec le cardinal Joseph Ratzinger, au début des années 1990, l'une des chevilles ouvrières du Catéchisme de l'Eglise catholique.

S'en prenant à ceux qui accusent la jeunesse d'être superficielle, Benoît XVI, dans sa préface, se dit ensuite convaincu que "les jeunes veulent savoir en quoi consiste réellement la vie". De même qu'"un roman policier est captivant parce qu'il nous entraîne dans le destin d'autres personnes, mais qui pourrait aussi être le nôtre", soutient-il, le Youcat "est captivant car il nous parle de notre propre destin et nous concerne ainsi chacun de près".

Cependant, souligne le souverain pontife aux jeunes, "cette aide au catéchisme ne vous flatte pas, elle n'offre pas de solutions faciles, elle exige de vous une nouvelle vie". "Etudiez le catéchisme avec passion et persévérance, lance alors le pape dans sa préface, sacrifiez votre temps pour lui, étudiez-le dans le silence de votre chambre, lisez-le à deux, si vous êtes amis, formez des groupes et des réseaux d'étude, échangez vos idées sur Internet".

A l'aide de métaphores, Benoît XVI appelle ensuite les jeunes à connaître leur foi avec la même précision que celle d'un informaticien qui connaît le système d'exploitation d'un ordinateur, comme un musicien connaît son morceau.

Les jeunes doivent être enracinés bien plus profondément dans la foi que leurs parents "pour pouvoir résister avec force et décision aux tentations et aux défis actuels" que sont les tentations du consumérisme, la pornographie, le risque de trahir les faibles et les victimes d'injustices et de violences.

Dans cette préface, le Pape donne un dernier conseil aux jeunes. "Vous savez tous de quelle manière la communauté des croyants a été blessée ces derniers temps par les attaques du mal, par le péché qui a pénétré l'intérieur de l'Eglise, jusqu'en son coeur". Et d'exhorter les jeunes à ne pas fuir devant Dieu à cause de ce prétexte mais à "garder intact le feu de leur amour dans cette Eglise à chaque fois que les hommes en ont assombri le visage".



"**Youcat**" sera placé dans le sac du pèlerin des participants aux prochaines Journées mondiales de la jeunesse de Madrid, du 16 au 21 août. S'inspirant du Compendium du Catéchisme de l'Eglise catholique, qui avait été distribué aux jeunes lors des JMJ de Cologne en Allemagne en 2005 mais que ces derniers avaient jugé trop abrupt, et du Catéchisme lui-même, le Youcat comporte des textes courts entrecoupés de citations, d'illustrations et de dessins humoristiques. Il sera disponible au moins en 15 langues différentes.

(Service de presse du Vatican)

AOÛT 2011

- 01 L St Alphonse-Marie de Liguori, fond. de la Cong. du SS. Rédempteur, évêque (787)  
St Eleazar et les 7 frères martyrs sous Antiochus Epiphane – Antioche (Antakya)
- 02 M St Eusèbe, év. de Verceil (Ligurie), un temps exilé en Cappadoce (371)
- 03 Me St Dalmatios, archimandrite – Constantinople (c 440)
- 04 J St Jean-Marie Vianney, prêtre – Ars (1859)  
St Aristarque de Thessalonique, comp. de st Paul (Act 19,29 ; 20,4 ; 27,2 ; Col 4,10 ; Phm 24) ; St Eleuthère, martyr – Tarsia (Bithynie) (IV<sup>e</sup> siècle)
- 05 V Dédicace de la basilique Sainte-Marie Majeure, dédiée en 435 par Sixte III à la mémoire du Concile d'Ephèse (431)  
Ste Nonna, mère de st Grégoire de Nazianze – Nazianze (Cappadoce) (374)
- 06 S TRANSFIGURATION DE N. S. JESUS CHRIST (fête)
- 07 D **19<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire**  
(Sts Sixte II, évêque de Rome, et ses comp. martyrs – Rome (258)  
(St Gaétan, prêtre, cofond. de l'Ordre dit des Théatins – (1547)
- 08 L St Dominique, prêtre, fondateur de l'Ordre des Prêcheurs – Bologne (1221)  
St Marin, vieillard d'Anazarbus (région de Ceyhan), martyr – Tarsus (c 303)  
St Emilian, évêque de Cyzique (près d'Erdek), martyr (c 820)
- 09 M Ste Thérèse Bénédicte de la Croix (Edith Stein), carmélite, martyre - Auschwitz (1942)  
Sts Mart. de Constantinople en défense des icônes, sous l'emp. Léon III (717-740)
- 10 Me St LAURENT, diacre, martyr – Rome (258)
- 11 J Ste Claire d'Assise, vierge - (1253) (mém.)  
St Alexandre le Charbonnier, évêque de Comana du Pont (Gümeneç), mart. (III<sup>e</sup> s.)
- 12 V Ste Jeanne-Fr. de Chantal, cofond. de l'Ordre de la Visitation (1641)  
Sts Anicet et Photius, martyrs – Nicomédie (Izmit) (IV<sup>e</sup> siècle)
- 13 S Sts Pontien, év. de Rome, et Hippolyte, prêtre, mart. – Sardaigne (236)
- 14 D **20<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire**  
(St Maximilien Marie Kolbe, prêtre ofm conv, fond. de la Milice de Marie Immaculée, martyr – Auschwitz (1941)
- 15 L **ASSOMPTION DE LA Bse VIERGE MARIE (sol.)**  
(Sts Straton, Philippe et Eutychie, martyrs – Nicomédie (Izmit)
- 16 M St Etienne, roi de Hongrie (1038)  
St Arsace, ascète – Nicomédie (Izmit) (358)
- 17 Me St Myron, prêtre, martyr – Cyzique (près d'Erdek) (c 250)  
St Mamas, berger, martyr – Césarée de Cappadoce (Kayseri) (273/274)
- 18 J St Léon, martyr – Myra (Demre) (III<sup>e</sup>/IV<sup>e</sup> siècle)  
St Macaire, higoumène du monastère de Pélécète (qes kms à l'est de Zeytinbağı, près de Mudanya) confesseur – Constantinople (850)
- 19 V St Jean Eudes, prêtre, fond. de la Cong. de Jésus et Marie (Eudistes) (1680)  
St André, tribun, et comp. soldats martyrs – Monts du Taurus (Cilicie) (c 305)
- 20 S St Bernard, fondateur de l'abbaye de Clairvaux (1153)
- 21 D **21<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire**  
(St Pie X, évêque de Rome (1914)  
Sts Agathonicus, Zoticus et comp. martyrs – Selymbria (Silivri) (III<sup>e</sup> siècle)  
Ste Bassa et ses 3 fils, Theognius, Agapius et Pistius, martyrs – île de Halona (Paşaliman adası, près Erdek) (IV<sup>e</sup> siècle)
- 22 L Ste Marie reine
- 23 M Ste Rose de Lima, membre du Tiers-Ordre de St Dominique (1617)  
Sts Claude, Asterius et Néon, martyrs – Aegea de Cilicie (près Yumurtalık) (c 303)
- 24 Me St BARTHELEMY, apôtre (fête)  
St Tation, martyr – Claudiopolis (Bolu)  
St Georges Limniote, ermite, martyr – Mont Olympe (Ulu Dağ, env Bursa) (c 730)
- 25 J St Louis, roi de France – Tunis (1270)  
St Joseph Calasanz, prêtre, fond. des Clercs Rég. des Ecoles Pies (1648)  
St Ménas, patriarche de Constantinople (552)
- 26 V Bse Laurence Harasymiv, Cong. des Sœurs de St Joseph, martyre – Sibérie (1952)
- 27 S Ste Monique, mère de St Augustin – Ostie (387)
- 28 D **22<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire**  
(St Augustin, évêque d'Hippone (430)  
(St Alexandre, évêque de Constantinople (c 336)
- 29 L Martyre de Saint Jean-Baptiste
- 30 M Bx Alfred Hildefonse Schuster, archevêque de Milan (1954)
- 31 Me St Aristide, apologiste – Athènes (c 150)

SEPTEMBRE 2011

- 01 J St Gilles, abbé – Nîmes (VI<sup>e</sup>/VII<sup>e</sup> siècle)  
Bx Jean Népomucène Chrzan, prêtre, martyr – Dachau (1942)
- 02 V St Zénon, martyr – Nicomédie (Izmit) (III<sup>e</sup> siècle)  
Ste Théodota et ses fils, Evodius, Hermogène, Calliste, mart.-Nicée (Izmit) (IV<sup>e</sup> s.)  
St Habib, diacre, martyr – Edesse (Urfa) (322)
- 03 S St Grégoire I le Grand, évêque de Rome (604)  
Ste Basilissa, vierge, martyre – Nicomédie (Izmit) (IV<sup>e</sup> siècle)
- 04 D **23<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire**  
(Bx Scipion Jérôme Brigéat de Lambert, prêtre, martyr – Rochefort (1794)
- 05 L Sts Urbain, Théodore, Menedemus et comp. Martyrs – Nicomédie (Izmit) (370)
- 06 M St Onésiphore (2 Tim 1, 16 ; 4, 19) – Ephèse
- 07 Me St Sozon, martyr – Pompéopolis (sud-ouest de Mersin)
- 08 J NATIVITE DE LA VIERGE MARIE  
Bx Frédéric Ozanam, cofond. des Confér. St Vincent de Paul – Marseille (1853)
- 09 V St Pierre Claver, prêtre sj – Carthagène (Colombie) (1654)
- 10 S Ste Pulchérie, impératrice – Constantinople (453)  
Sts Ménodore\*, Métrodore\* et Nymphodore\*, mart. – Héliénopolis (Yalova) (c 306)
- 11 D **24<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire**  
(St Paphnuce, évêque égyptien, confesseur, Père du Concile de Nicée (325)
- 12 L Saint Nom de Marie  
St Autonome, évêque, martyr – Bithynie (III<sup>e</sup> siècle)
- 13 M St Jean Chrysostome, évêque de Constantinople, décédé en exil à Comana du Pont (Gümeneç, près de Toprak) le 14 septembre 407 (mém.)  
St Julien, prêtre, martyr – Ancyre (Ankara) (c 320)
- 14 Me LA CROIX GLORIEUSE (fête)
- 15 J Notre-Dame des Douleurs
- 16 V Sts Cormelle, évêque de Rome (253) et Cyprien, évêque de Carthage (258)  
Ste Euphémie, martyre – Chalcedoine (Kadiköy) (c 303)
- 17 S St Robert Bellarmin, sj, évêque de Capoue (1621)
- 18 D **25<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire**  
(Sts Océan, Théodore\*, Ammien\* et Julien\*, martyrs – Nicomédie (Izmit)  
(Ste Ariadne, esclave, martyre – Prymnessos de Phrygie (sud-est d'Afyon)
- 19 L St Janvier, évêque de Bénévent, martyr (IV<sup>e</sup> siècle)  
Sts Trophime et Sabbace\*, martyrs – Synnada (près de Şuhut)
- 20 M Sts André Kim Tae-gon, prêtre, Paul Chong Ha-sang et 103 comp. martyrs – Corée (1839-1867)  
St Dorymédon, martyr – Synnada (près de Şuhut) (III<sup>e</sup> siècle)  
Sts Hypatios et Asianus, évêques, et André, prêtre, confess.-Constantinople (c 730)
- 21 Me St MATHIEU, apôtre et évangéliste (fête)
- 22 J Sts Maurice et ses compagnons soldats martyrs – St-Maurice en Valais (c 302)
- 23 V St Pio de Pietrelcina, ofm cap (1968)
- 24 S 49 Saints Martyrs\* de Chalcedoine (Kadiköy) (304)
- 25 D **26<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire**  
(St Serge de Radonèse, higoumène – Monast. de la Sainte-Trinité – Moscou (1392)
- 26 L Sts Côme et Damien, martyrs – Cyrrhus en Euphratésie (III<sup>e</sup> siècle)
- 27 M St Vincent de Paul, prêtre, fond. de la Congr. des Prêtres de la Mission et cofond. de la Congr. des Filles de la Charité (1660)
- 28 Me St Wenceslas, duc de Bohême, martyr (929/935) Sts Laurent Ruiz de Manille et 15 comp. Martyrs – Nagasaki (Japon) (1636)  
Sts Alphée, Alexandre et Zosime, martyrs – Calydonus (env. de Yalvaç) (IV<sup>e</sup> s.)  
Sts ARCHANGES MICHEL, GABRIEL et RAPHAEL (fête)
- 29 J St Eutychios, évêque, martyr – Héraclée de Thrace (Marmara Ereğlisi) (III<sup>e</sup> siècle)  
Sts Rhipsime, Gaïana et comp. martyrs de l'Eglise Arménienne (déb. IV<sup>e</sup> siècle)
- 30 V St Jérôme, prêtre (420)  
St Grégoire l'Illuminateur, apôtre de l'Arménie, évêque (c 326)

PRESENCE NO. 248

Eglise catholique en Turquie  
Aylık Kültür ve Haber Dergisi  
Yaygın Süreli Yayın  
Yıl: 26 Sayı: 07

İmtiyaz Sahibi : Erol FERAH  
Sorumlu Müdür : Fuat ÇÖLLÜ  
Yönetim Yeri, İmtiyaz Sahibi ve Sorumlu Müdür Adresi:  
İnönü Mah. Papa Roncalli Sk. (Ölçek Sk) No: 82  
Harbiye-Şişli / İSTANBUL  
TEL: 0212 248 09 10

Basıldığı Tarih: 01.08.2011  
Grafik Tasarım Baskı: SAK OFSET Reklamcılık, Yayıncılık  
Matbaacılık San. ve Tic. Ltd.Şti.  
Adres: Oto Sanayi Sitesi Yeni Çamlık Cad. Mutlu Duran İş Hanı  
No: 15/1 4. Levent - İSTANBUL  
Tel: 0212 283 78 30 Faks: 0212 283 91 34  
e-mail: info@sakofset.com

Pour toute contribution volontaire:  
Les lecteurs de Turquie peuvent verser leur contribution directement  
au curé de leur paroisse.

La famille chrétienne est appelée à apporter  
une contribution spécifique et irremplaçable à l'évangélisation

«Les familles chrétiennes sont une ressource décisive pour l'éducation à la foi, pour l'édification de l'Eglise en tant que communion et pour sa présence missionnaire dans les situations de vie les plus diverses » a réaffirmé le Saint-Père Benoît XVI au cours de la Messe qu'il a présidé le Dimanche 5 juin sur l'hippodrome de Zagreb, en Croatie, « Il est bien connu de tous combien la famille chrétienne est un signe spécial de la présence et de l'amour du Christ et combien elle est appelée à apporter une contribution spécifique et irremplaçable à l'évangélisation... La famille chrétienne a toujours été la première voie de transmission de la foi et, aujourd'hui encore, elle conserve de grandes possibilités en ce qui concerne l'évangélisation de nombreux milieux ».

« Grâce à Dieu, de nombreuses familles chrétiennes prennent toujours plus conscience de leur vocation missionnaire et s'engagent sérieusement à témoigner le Christ Seigneur ». « Sentez-vous appelés à évangéliser au travers de toute votre vie ; ressentez avec force la Parole du Seigneur : « Allez donc, de toutes les nations faites des disciples ».

Benoît XVI à Zagreb



*Jésus dit: Venez à Moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et Je vous donnerai du repos.*

Matthieu 11:28